

Protection contre le tabagisme passif

Une loi moderne en adéquation avec l'OMS

Comme chacun le sait, le texte de l'initiative demande que soit étendue à l'ensemble de la Suisse, la situation que connaît le canton de Vaud. La fumée est interdite dans les lieux publics, avec possibilité de créer des fumoirs sans service. Actuellement, 8 cantons fonctionnent comme nous, 7 ont choisi le système «fumoirs avec service» et les autres cantons appliquent la loi fédérale qui permet aux établissements de moins de 80 mètres carrés d'être «fumeurs». Cela signifie que des employés, en Suisse, sont encore soumis à la fumée passive alors que celle-ci engendre de nombreuses maladies et tue. Cette situation est inadmissible et aberrante: on peut fumer dans

des restaurants à Delémont mais pas à Neuchâtel! Une loi unique dans toute la Suisse, et une loi qui protège les travailleurs, est une évidence nécessaire, c'est une question de santé publique. Ceci d'autant plus que dans les cantons qui appliquent le texte de l'initiative, cela se passe très bien à tous les niveaux. Pour le canton de Vaud, c'est à près de 70% que l'article constitutionnel a été plébiscité par le peuple en votation populaire, en novembre 2008. Cerise sur le gâteau, 84% des Vaudois sont satisfaits, un an après son entrée en vigueur. Les fumeurs eux-mêmes l'approuvent à 64%. Si on regarde du côté des restaurants, pour les personnes qui les fréquen-

tent, le taux s'élève à 91% de satisfaction, alors que pour les bars et les discothèques, on est à environ 78%.

Les opposants au texte de l'initiative prétendent qu'un directeur ne pourra plus fumer dans son bureau: faux, s'il est seul dans son bureau et qu'il n'y organise ni réunions ou colloques auxquels participeraient d'autres personnes. De même, un conducteur de camion pourra continuer à fumer dans son habitacle qui est un lieu privé. Mais les faits nous le prouvent: aujourd'hui les responsables d'entreprises montrent l'exemple, ne fument le plus souvent pas dans des locaux fermés.

En vérité, la loi vaudoise est une grande réussite. Elle

est en adéquation avec les souhaits de la population. Je pense que si on interroge des personnes d'autres cantons qui subissent la loi fédérale laxiste et inadaptée, on aura aussi une majorité de personnes qui veulent voir le texte de l'initiative appli-

qué. Cette loi est entrée dans les mœurs. Aujourd'hui, les Vaudois sont choqués quand ils entrent dans un restaurant «fumeurs» s'ils sont en visite dans un autre canton. Ils se demandent pourquoi c'est permis. C'est dire combien des espaces publics intérieurs sans fumée sont devenus une norme de société acceptée et souhaitée. Dans l'enquête MIS Trend, on lit aussi que les espaces sans fumée tels que salles de loto, de spectacles, restaurants et cafés n'altèrent ni l'ambiance, ni la convivialité, ni la fréquentation qui y règnent. Le texte de l'initiative est donc moderne, actuel et répond aux besoins d'une population qui essaye de prendre soin de sa santé.

Quant aux partis de droite (PLR, PDC, UDC...) je ne comprends pas leur acharnement à défendre une position qui augmente in fine les coûts de la santé (les chiffres sont parfaitement clairs à ce sujet), coûts que nous payons tous via nos primes. Les non-fumeurs, comme les fumeurs, apprécient les lieux publics sans fumée, cette manière de vivre diminue le nombre de maladies, il n'y a donc aucune raison valable de ne pas soutenir l'initiative de la Ligue pulmonaire le 23 septembre prochain.

Christa Calpini,
députée PLR au
Grand Conseil vaudois,
pharmacienne, Puidoux



Christa Calpini

PORTRAIT

«De l'émotion, faire son alliée»

A Corcelles-le-Jorat, Maryline Authier, éducatrice spécialisée depuis 10 ans, ouvre Consult'Options, son cabinet de développement personnel. Désormais, près de chez vous, des familles, un parent, une personne, désireux de faire un travail sur soi, peuvent, sur rendez-vous, être écoutés et conseillés.

Trentenaire suisse à l'allure posée et au regard franc, la jeune femme dispose d'une solide expérience professionnelle. Elle a travaillé plusieurs années auprès d'enfants placés par la Société de Protection Jeunesse (SPJ). Titulaire d'un brevet fédéral de formatrice, elle dispense ses cours dans les écoles d'infirmières, les écoles-club Migros ou

bien auprès des «mamans de jour». Pour l'association suisse Elles Entr'aide elle a formé les bénévoles dans la relation d'aide à l'autre. Afin d'asseoir plus encore ses compétences, elle a suivi une formation de 6 ans à Romanel-sur-Lausanne où elle s'est

spécialisée dans l'analyse transactionnelle. «C'est un outil que je partage avec ceux qui se rendent à mon cabinet pour faciliter l'accès à une autonomie personnelle. La personne a des ressources, le but étant de l'aider à les saisir et s'en servir.»

Mère de deux enfants de 7 et 9 ans, Maryline Authier s'interroge sur la famille moderne: «Il y a beaucoup de pression. La société véhicule une image de parent parfait alors qu'ils sont parfois démunis et taisent leur doute par peur du jugement. J'ai l'impression que les parents sont assez seuls. Les mamans ont plusieurs statuts à mener de front: épouse, mère, salariée. Etre parent ne s'apprend pas, on doit faire avec qui on est. Les enfants font miroir et mettent parfois le doigt là où ça fait mal. Pour les parents, l'analyse transactionnelle donne une grille de lecture.»

Des familles se rendent à son cabinet en vue de régler certains problèmes. «Avec les enfants, j'utilise des supports créatifs comme le dessin, le jeu, le théâtre afin de

travailler sur l'intelligence émotionnelle et d'apprendre à faire de ses émotions des alliées. Ce qui me plaît dans la philosophie de l'analyse transactionnelle, c'est que toute personne peut changer, évoluer et sortir de ses mécanismes en apprenant notamment à mieux vivre avec ses émotions.»

L'analyse transactionnelle dont Maryline Authier peut désormais appliquer les concepts a émergé dans les années 60. Créée par le psychiatre américain Eric Berne, elle se distingue de la psychanalyse classique en proposant des outils plus simples et accessibles. En Suisse, elle est également reconnue et s'enseigne dans beaucoup d'écoles.

Maryline Authier n'est pas une coach improvisée. Elle

a des années de terrain derrière elle et met ses connaissances à disposition. «C'est un outil parmi d'autres, on ne peut rien promettre. Pour moi c'est primordial d'agir avec éthique. C'est pour cela que j'ai suivi une formation poussée et reconnue, pour avoir une bonne assise.»

Consult-options

Corcelles-le-Jorat
Sur rendez-vous

Tél. 079 840 42 70

mary_authier@bluewin.ch
www.consult-options.ch

Eric Berne

What Do You Say After You Say Hello? 1975

(trad. *Que dites-vous après avoir dit bonjour?* Tchou, 1977)

Aline Verdun



Maryline Authier

ENSEIGNEMENT

Reprise des cours de l'Université populaire de la Broye

Une riche palette pour satisfaire tous les goûts

C'est avec un tout nouveau site internet moderne et convivial, ainsi qu'une nouvelle administratrice, que les cours de l'Université populaire de la Broye reprennent ce mois ! D'Avenches à Oron, en passant par Payerne et Moudon, chacun aura la possibilité de satisfaire sa soif d'apprendre, de découvrir de beaux endroits ou de se perfectionner, grâce à la magnifique palette de cours proposés par les différentes sections. Il y en a pour tous les goûts et tous les styles!

Au programme cette saison, vous trouverez de nombreuses nouveautés qui devraient intéresser un large public:

- Utilisez votre créativité avec la confection d'un vêtement, ou les dentelles aux fuseaux, et pourquoi ne pas vous laisser tenter par la technique de l'art du sucre en créant votre sculpture...

- Epatez vos amis en leur préparant d'excellentes pâtisseries grâce à nos ateliers «ananas rôti aux épices, moelleux au chocolat, travail du chocolat et les mignardises», et faites un magnifique voyage culinaire en suivant notre cours de cuisine afghane. Pour accompagner ces bons plats vous pourrez vous familiariser avec les vins effervescents ou non et la découverte des champ-

- Partez visiter les coulisses de l'Opéra de Lausanne – visite suivie du spectacle «Viva la mamma» – ou la petite ville médiévale de Grandcour. De nombreuses autres découvertes sont au programme...

- Du côté des langues, l'espagnol et l'italien ainsi que les traditionnels cours d'anglais vous permettront de vous familiariser avec les langues étrangères ou de consolider vos acquis...

- Les conférences sur les nouvelles technologies vous permettront de comprendre le monde d'internet avec ses possibilités et ses risques, ou vous pourrez encore vous former à l'utilisation de l'i-photo

à Oron-la-Ville...

- Le bien-être et le développement personnel prennent une grande place dans notre programme cette année, avec le Tai Chi, le yoga, le massage, le relooking vestimentaire, l'Estime de soi, etc.

Ce descriptif n'est qu'un petit aperçu de la riche palette de cours que nos responsables ont mis sur pied pour cette saison 2012-2013.

Un programme complet peut être obtenu auprès du secrétariat de l'Université populaire de la Broye par téléphone: 026 666 16 88, par e-mail: info@upbroye.ch ou via notre nouveau site:

www.upbroye.ch

Publicité

Avec la fin de leur activité professionnelle, les retraités voient leur revenu diminuer. Ceux qui sont propriétaires de leur logement doivent pourtant continuer de payer un impôt sur la valeur locative, qui est augmentée chaque année dans le canton de Vaud. C'est inéquitable.

L'initiative «sécurité du logement à la retraite» corrige cette situation.



23 septembre
OUI
à la sécurité du
logement à la retraite

La CVI s'engage pour vous. Devenez membre: www.cvi.ch